

velle de l'incendie affreux qui a eu lieu ici, Vendredi dernier, et qui a consumé, dans l'espace d'environ trois heures, de 40 à 50 maisons, dont j'évalue la perte entre £60,000 et £80,000. La scène était au-delà de toute description. Le progrès des flammes fut si rapide que beaucoup de personnes eurent à peine le tems de sortir de leurs maisons sans rien emporter. Le vent soufflait avec tant de force que toutes les maisons brûlées étaient en feu 30 minutes après que l'incendie eût éclaté.

“ *Le 10 Octobre.*—Un incendie alarmant a menacé de détruire toute la ville. Le feu n'a pas laissé une maison de bout à la vue de la nôtre, excepté du côté d'en haut. C'est Vendredi dernier que l'incendie a eu lieu dans la ville; mais l'alarme causée par un embrasement épouvantable dans les bois tout à l'entour, a été telle que personne n'a osé débâler ses effets. Nous ne voyons de nos fenêtres qu'une affreuse solitude, et la fumée des bois adjacents enveloppe la ville dans une obscurité presque totale.”

“ *Miramichi, 11 Octobre 1825.*—Dans la nuit du 7 au 8 courant, cette place a présenté une des scènes les plus épouvantables qu'un embrasement général puisse produire.

“ Depuis deux jours, la chaleur était si intense, qu'on ne pouvait douter qu'il n'y eût un grand embrasement quelque part dans les bois, et le 7, aux approches de la nuit, commença la dévastation.

“ Le vent soufflait avec violence du nord-ouest, et amenait de Douglastown, de Newcastle, et du pays environnant, des nuées immenses de flammes et de cendres, qui rendaient extrêmement difficile de respirer ou de garder aucune position. L'aspect des cieux était affreux: aussi loin que l'œil pouvait pénétrer, on ne voyait qu'une masse continue de flammes, dont l'effet devenait encore plus terrible par le rugissement du feu qui se répandait dans toutes les directions, le vent soufflant avec tant de violence qu'il faisait résonner l'air avec un bruit semblable à de celui d'un tonnerre sans interruption.

“ Parmi les vaisseaux qui se trouvaient dans la rivière, plusieurs se sont échoués. Deux navires, la *Concorde* et le *Canada*, et le brick la *Jane*, ont été consumés; le feu s'était communiqué à d'autres, mais on est heureusement venu à bout de l'éteindre.

“ A Douglastown, il n'y a presque aucune espèce de propriétés qui ait échappé aux ravages du feu. Les établissemens étendus de MM. GILMORRE, RANKIN et compagnie, ceux de MM. WILLIAM ABRAMS et compagnie, avec un vaisseau qu'ils avaient sur le chantier, et toutes les propriétés d'un grand nombre d'autres personnes, ont été entièrement consumées. A peine les infortunés habitans ont-ils eu le tems de gagner le rivage, et de s'emparer des chaloupes, canots, trains de bois, pièces détachées, ou autres choses qu'ils ont trouvées à leur disposition, pour tâcher d'échapper à l'élément qui les poursuivait, et de gagner le village de